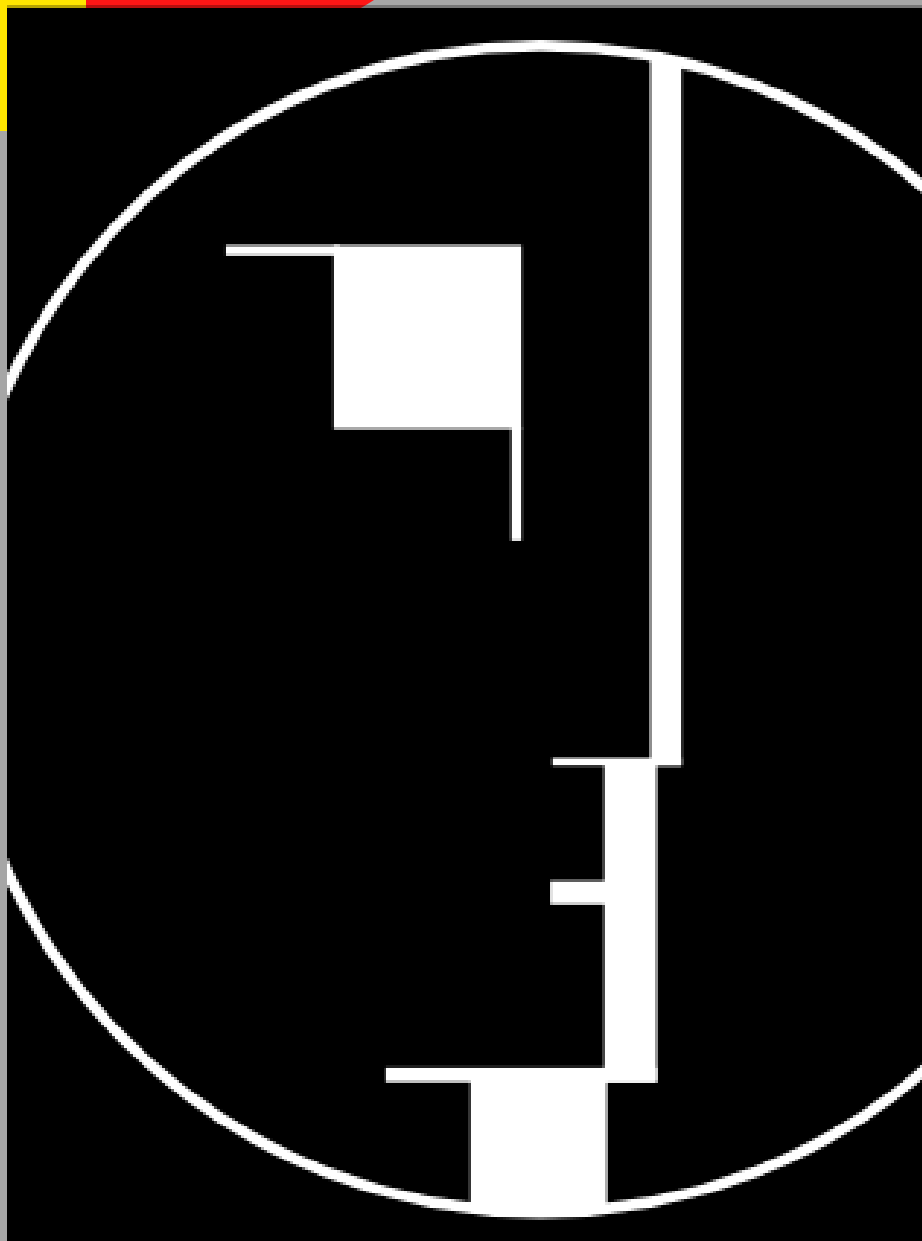


LE BAUHAUS

A 100 ANS



MAGAZINE, CLASSE HDA 2020/21
Février 2021

“Nous voulons, concevons et créons ensemble la nouvelle construction de l’avenir, qui embrassera tout en une seule forme : architecture, plastique et peinture, et qui s’élèvera par les mains de millions d’ouvriers vers le ciel du futur, comme le symbole cristallin d’une nouvelle foi.”

-Walter Gropius, Weimar, Avril 1919

Le Bauhaus est une école d’art, construite par Walter Gropius à Weimar en 1919. Elle a réformé la conception de l’art, qui se résume en trois mots : théorie, pratique et unité. Gropius voit le Bauhaus comme l’opportunité de créer “une nouvelle foi” d’artistes collaborateurs. Le Bauhaus se veut expressionniste à sa fondation en 1919 et cherche à exprimer le monde et les sentiments, en refusant le réalisme. Plusieurs artistes se distinguent, notamment Johannes Itten, Paul Klee et Wassily Kandinsky. Puis, vers les années 1922-1923, le mouvement “De Stijl” influence le Bauhaus, par sa sobriété dans les couleurs et les formes. En 1925, l’école, jugée trop communiste par l’Allemagne conservatrice, doit déménager ; un nouveau Bauhaus est alors construit, à Dessau. Ce déménagement engendre le déclin de l’égalité entre les artistes, et la commercialisation des créations du Bauhaus, qui souhaite diffuser l’art. Le Bauhaus continue de se transformer, notamment sous la direction d’Hannes Meyer, un communiste opposé à la création individuelle, qui privilégie l’art mis au service de la société. L’école connaît ensuite un dernier directeur, Ludwig Mies Van der Rohe, qui influence le Bauhaus vers une production plus luxueuse et met en avant l’architecture. Le Bauhaus ferme définitivement en 1933, sous la pression des nazis. Cette école, qui est également un courant artistique, a influencé les artistes du monde entier. L’art se répète et se renouvelle sans arrêt, mais l’influence du Bauhaus est encore bien présente aujourd’hui.

Sommaire

Architecture et mobilier :

Walter **Gropius** (Roxanne et Lucie), p. 3-4

Georg **Muche** (Angélique), p. 5-6

Marcel **Breuer** (Lukas et Arnaud), p. 7-9

Hannes **Meyer** (Chirine), p. 10-11

Ludwig **Mies van der Rohe** (Hymeline et Faustine), p. 12-13

Peinture :

Johannes **Itten** (Mael), p. 14-15

Joseph **Albers** (Jane et Dounia), p. 16-18

Wassily **Kandinsky** (Maymouna et Emma), p. 19-21

Paul **Klee** (Zhoé), p. 22-23

Dessin et gravure :

Lyonel **Feininger** (Clara et Naël), p. 24-26

Lazlo **Moholy-Nagy** (Pénélope et Jeanne), p. 27-29

Sculpture :

Gehard **Marcks** (Bérénice et Julie), p. 30-32

Joost **Schmidt** (Lyla), p. 33-34

Imprimerie et typographie :

Herbert **Bayer** (Baptiste et Anaïs), p. 35-37

Théâtre :

Oskar **Schlemmer** (Emilia et Nawel), p. 38-40

Atelier du métal :

Marianne **Brandt** (Lilith et Omar), p. 41-42

Atelier de tissage :

Gunta **Stölzl** (Clémence), p. 43-44

Walter GROPIUS

Architecture



Walter Gropius est un architecte, designer et urbaniste allemand, né en 1883 et décédé en 1969. Il est fondateur du Bauhaus, qu'il a créé en fusionnant l'Ecole des Beaux Arts et l'école des Arts décoratifs en 1919. Il y est le directeur de 1919 à 1926. Il crée dans son école un contact entre les métiers manuels et l'industrie, il y réforme l'enseignement artistique en adoptant un système d'atelier court (dirigé par un maître des formes et un maître d'atelier), il crée une symbiose entre les arts, il introduit l'architecture comme art primordiale, il élève l'artisanat au même niveau que les beaux-arts, il crée des collaborations, et enfin, il pousse au développement de la créativité..

Master's House (ou Meisterhäuser), 1925-26



Walter Gropius

Cette oeuvre est une maison, construite entre 1925 et 1926 qui fait partie des "Master's Houses", qui ont été construite en même temps que le Bauhaus de Dessau, à quelques minutes à pieds, afin de loger les directeurs et des professeurs tels que Kandisky, Klee, Schlemmer... Cette maison appartient au mouvement architecturale moderne. Son architecture est donc similaire à celle du bâtiment du Bauhaus de Dessau, également construit par Walter Gropius. L'ameublement de la maison est divers, on y trouve par exemple de la menuiserie, ce qui fait une opposition au style moderne de la maison. On trouve également des meubles qui sortent tout droit du Bauhaus, tels que des chaises Wassily conçus par Marcel Breuer, ancien élève du Bauhaus de Weimar devenu professeur au Bauhaus de Dessau, ou encore d'autres mobiliers en acier (comme des tables) rappelant les différents ateliers enseignés au Bauhaus, tels que les ateliers sur la menuiserie, le métal... Cette maison est également très géométrique, ce qui ralie efficacité et esthétique, que l'on retrouve dans l'esprit du Bauhaus.



Georg MUCHE

Architecture



Georg Muche est né le 8 mai 1895 et est mort le 26 mars 1987 à Lindau. Il est graveur, peintre et architecte allemand. Les études artistiques de Muche ont commencé en 1913 à Munich à l'École de peinture et d'arts graphiques et on voit dans ses œuvres l'influence de Wassily Kandinsky, Max Ernst, Marc Chagall et Paul Klee. Il devient l'un des premiers partisans de l'art abstrait en Allemagne. Il aime combiner les éléments du cubisme et la couleur. Il est remarqué par Walter Gropius qui l'intègre à son école d'art le Bauhaus en 1919 et devient ainsi le plus jeune Maître de la Forme. Progressivement son style évolue de l'abstraction pure vers des tendances plus figuratives et organiques. En 1923, Muche est responsable de la première exposition Bauhaus en 1923. Muche était le principal promoteur du groupe architectural Bauhaus aussi à cette occasion il conçoit une maison expérimentale connue sous le nom de « Haus am Horn » que nous détaillerons cidessous. En 1927 il quitte le Bauhaus en 1927 pour rejoindre la faculté de l'école d'art moderne de Johannes Itten de Berlin. Après la guerre il séjourne en Italie et meurt à Lindau en 1987.

Haus am Horn, 1923



Georg Muche

Cette maison de forme carré est construite en 1923 comme la première mise en œuvre pratique du nouveau style de bâtiment Bauhaus. Les principes architecturaux ont une influence majeure sur l'architecture du XXe siècle. En effet, Haus am Horn a été conçu pour présenter des logements économiques, offrant une conception fonctionnelle utilisant des matériaux préfabriqués pour une rapide construction bon marché. L'utilisation de l'espace est optimale en ce sens où rien n'est perdu. Chaque mètre carré est utilisé, le fait que tout soit de forme géométrique optimise cette rentabilité et cette fonctionnalité. Elle présente deux étages, le rez-de-chaussée et le premier étage. Nous pouvons aussi voir la présence d'un sous-sol d'une pièce seulement. Il n'y a aucune forme ronde. Tout est carré ou bien rectangulaire. Les pièces sont nombreuses et spacieuses. Cette maison comporte une cheminée et un jardin. Le bâtiment est blanc de l'extérieur et de l'intérieur. Cette maison a été considérée comme une « véritable œuvre d'art de la réalisation monumentale de la beauté abstraite ». Depuis 1996, elle fait partie du patrimoine mondial. La volonté du Bauhaus était de regrouper dans une même école tous types d'artistes et d'artisans afin de créer un nouveau mouvement artistique. On voit bien que cette maison innove par sa modernité, sa fonctionnalité, l'agencement des pièces tranche par rapport aux anciens modèles. Ce qui rappelle le plus le Bauhaus est la forme géométrique de la maison. Tous les meubles, toutes les fenêtres, les pièces et la construction en elle-même est de forme rectangulaire ou bien carré. La seule chose qui tranche est le toit de forme pyramidale plat.

Marcel BREUER

Architecture



Marcel Breuer est né dans la famille de médecin dans la ville hongroise de Pecs, près de la frontière yougoslave. En 1920, voulant devenir sculpteur, il part pour un séjour à l'Académie de Vienne, puis Marcel Breuer se rend à Weimar où venait d'être créé le Bauhaus. Malgré son jeune âge, il en devient rapidement une figure marquante. D'abord simple étudiant, il est nommé professeur en 1924, puis directeur de la section de création de mobilier d'intérieur en 1926, après l'installation de l'école à Dessau, dans les nouveaux locaux conçus par Walter Gropius et meublés par Breuer. Ses œuvres avaient pour principe d'être "sans style" ; il voulait que celles-ci soient "dissociées, aériennes, comme esquissées dans l'espace". Par la suite il inventa un guidon de bicyclette, une série de sièges qui révolutionneront l'ameublement occidental. C'est en 1925 le fauteuil Wassily, du nom de Kandinsky qui en acheta les deux premiers exemplaires, puis trois années plus tard, il réalisa la célèbre chaise Cesca.

Table laccio longue, 1925



Marcel breuer

La table Laccio longue a été réalisée par Marcel Breuer en 1925, le fabricant Knoll produit ce meuble à la stricte géométrie, caractéristique du style Bauhaus. En effet la table Laccio représente tout à fait le style minimaliste et avant-gardiste du Bauhaus grâce à ses matériaux comme le métal tubulaire. La Laccio constituée de deux tables, superpose notamment une table longue et une autre table de plus petite taille encastré dans la première. La table Laccio est très épurée, elle est composée de forme arrondi et harmonieuse sans difformités ce qui procure une sensation de pureté et de simplicité. Marcel Breuer s'est inspiré d'un guidon de vélo pour réaliser cette œuvre montrant un style industriel.

Chaise Longue Isokon, 1935-36

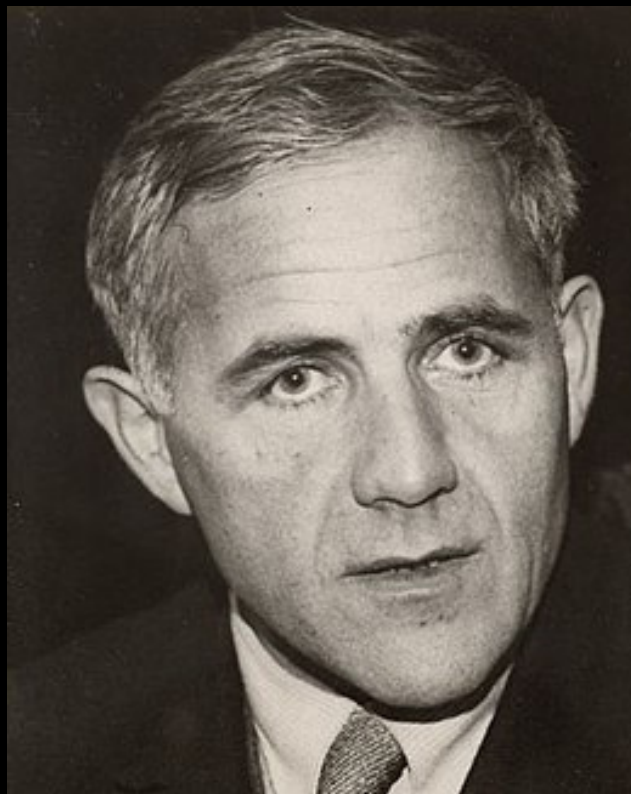


Marcel breuer

Créé en 1935 et 1936 et réalisé par Marcel Breuer pour Isokon. La chaise longue est en tissu noir et structure en hêtre. Les courbes sont harmonieuses et sans angles saillants. Cette chaise longue s'avère être totalement dans l'esprit du Bauhaus car l'œuvre veut être dans la simplicité, le minimalisme et la fonctionnalité. De plus la chaise longue à un côté industriel ; on a l'impression que c'est un meuble pour grand public pourtant son prix laisse à penser qu'elle est réservée pour une clientèle aisée. On peut ajouter que la chaise longue s'accorde parfaitement avec les courbes du corps apportant un confort singulier et inégalé. Pour conclure on peut relever une certaine similitude avec la chaise longue LC4 de Le Corbusier, en effet les deux artistes se sont mutuellement influencés aux cours de leurs carrières.

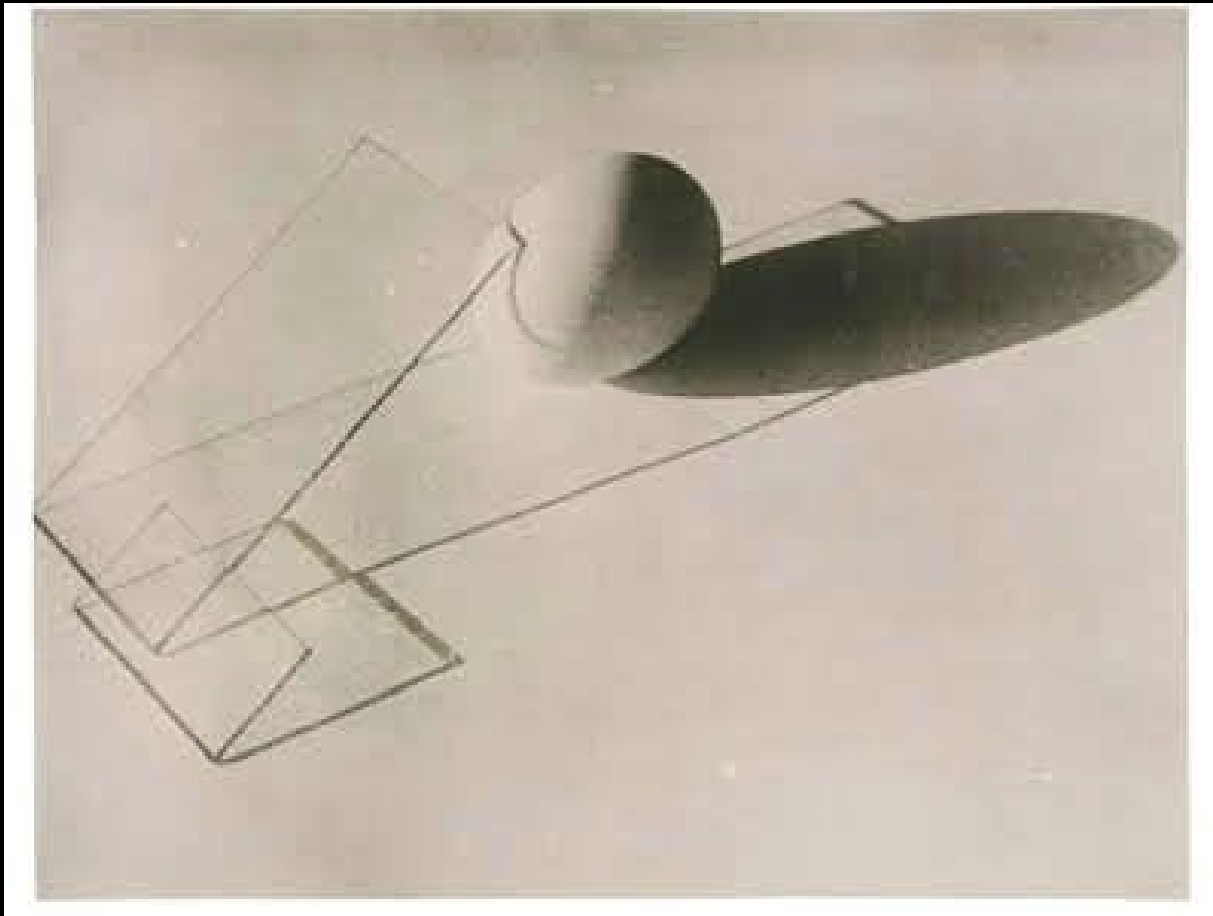
Hannes MEYER

Architecture



Hannes Meyer est un architecte et photographe suisse né le 18 novembre 1889 à Bâle (Suisse) et est décédé le 19 juillet 1954 à Lugano (Suisse). Il a suivi des études techniques à l'École d'arts appliqués de Berlin avant que Walter Gropius, le fondateur du Bauhaus, l'appelle afin de prendre la direction de l'institution à Dessau en 1928. Il a également conçu l'école fédérale de la Confédération générale syndicale allemande en 1928 à Bernau et les habitations avec accès au balcon à Dessau appelés Laubenganghäuser entre 1929 et 1930. Hannes Meyer théorise et développe une conception de l'architecture et de l'urbanisme fortement imprégnée par le marxisme ce qui lui vaudra son licenciement à cause de ses oppositions politiques. Il est d'ailleurs reconnu dans l'histoire de l'école comme « le directeur inconnu du Bauhaus. ». Meyer a organisé la fusion et la disparition de certains ateliers, ce qui lui permet d'installer de nouvelles machines et d'encourager le design industriel qui a été ouvertement conseillé par Walter Gropius lors d'un discours pour l'inauguration du Bauhaus en 1919. Cependant l'étude des couleurs et des formes est retirée de son enseignement car il désavoue l'esthétique formaliste. Par la suite, des départs parmi le corps enseignant du Bauhaus ne font pas l'unanimité à cause des réformes imposés par Hannes Meyer.

Co-op. Construction 1926/1, 1926



Hannes MEYER

Cette œuvre artistique est une photographie en noir et blanc réalisée en 1926 dont le titre est Co-op. Construction 1926/1. On voit à gauche de l'image une petite forme rectangulaire transparente qui a l'air de supporter une autre forme identique, mais la taille est plus grande et elle est située en longueur. La pointe de cette forme rectangulaire pose sa pointe sur un œuf blanc, et dont la forme circulaire de l'ombre est nettement plus imposante que l'œuf en lui-même. Cette ombre complète celle des bords du rectangle, qui sont dessinés, sur ce qui semble être un grand espace blanc. Nous pouvons alors remarquer que l'opposition des formes géométriques se complètent. Cette image est en noir et blanc, mais pourtant on peut supposer qu'une lumière est projetée sur l'œuf car on ne peut pas créer une ombre sans un rayon de lumière. Cette photo de détail se concentre donc sur les formes géométriques. Cette œuvre artistique représente, dans un sens, l'esprit du Bauhaus ; non seulement par les formes géométriques qu'on aperçoit sur cette photographie, mais aussi par les lumières qu'elle rejette. Mayer a prôné, ici, son art au service de la société et ne fait donc pas référence à l'individualisme comme le Bauhaus en témoignait auparavant. À cause de son implication dans la politique, on peut supposer que Herbert Mayer veut transmettre un message par cette image, dans lequel la forme rectangulaire transparente serait le parti nazi qui chute sur l'œuf blanc, qui représente le monde et sa fragilité, et l'ombre de l'œuf serait sa face sombre.

Ludwig Mies VAN DER ROHE

Architecture



Ludwig Mies van der Rohe, né en 1886 et mort en 1969, est un célèbre architecte allemand du XXème siècle. Il fonde son propre cabinet d'architecture en 1912, et réalise de nombreuses villas, allant du style prussien au modernisme. Il passe une partie de sa vie aux Etats-Unis, du fait du contexte politique allemand. Il devient alors directeur de l'Illinois Institute of technology à Chicago, cela sans abandonner l'architecture puisqu'il continue de réaliser de nombreux projets jusqu'à sa mort. Connu pour avoir repris la direction du Bauhaus de Dessau de 1930 à sa fermeture, en 1933. Il a marqué les esprits en influençant le Bauhaus vers une production plus luxueuse. Il a également mis en avant l'architecture, qu'il divise en deux sections : construction extérieur et design intérieur. Tous ses changements n'ont pas été au goût de tout le monde, un grand nombre de professeurs ont démissionné, comme Kandinsky.

Pavillon de Barcelone, 1929



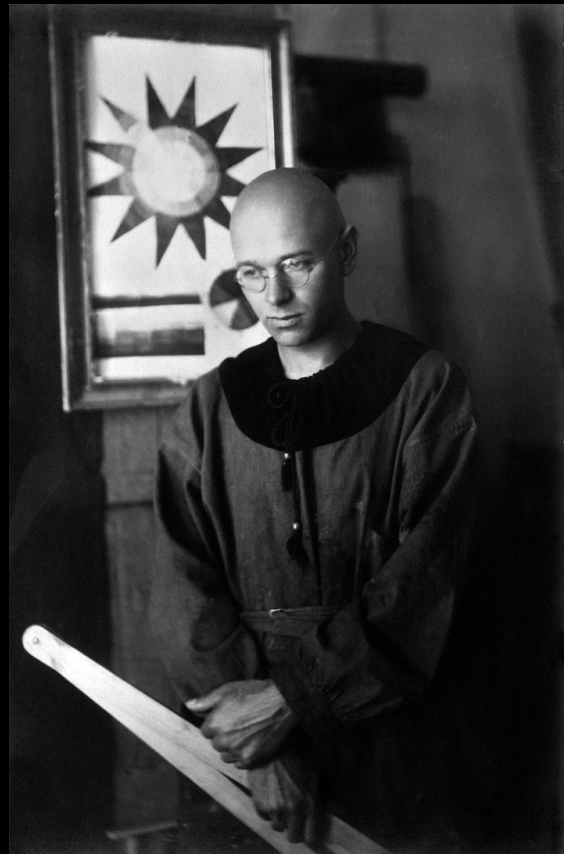
Mies van der Rohe, marbre et acier

Ce pavillon est un site plutôt minimaliste, conçu pour l'exposition internationale de Barcelone, présentant l'Allemagne moderne de l'après-guerre. Contrairement à de nombreux autres pavillons, elle n'a pas pour but d'abriter des œuvres d'art ; sa structure se suffit à elle-même, c'est une véritable œuvre d'art, une sculpture. Il est élevé sur une plinthe, son design est simple et épuré, il s'articule autour d'un système de grilles. Ce pavillon a été principalement construit, et reconstruit, à l'aide de quatre types de marbre. Les touches d'acier et de verre teinté créent un jeu dans l'espace intérieur, qui s'intensifie avec le reflet de la piscine. Les matériaux texturés, et les couleurs naturelles du marbre d'origine, attirent le regard et montrent une véritable harmonie entre l'équilibre des formes et du fond, créant un environnement apaisant. C'est l'un des bâtiments les plus influents du XXe siècle, présentant un incroyable exemple d'architecture moderne.

Cette œuvre représente bien les pensées véhiculées par Van Der Rohe lorsqu'il reprend la direction du Bauhaus de Dessau. En effet, ce dernier privilégie l'architecture ainsi qu'une production plus luxueuse. Ce luxe est représenté par le minimalisme, la sobriété des couleurs et par les matériaux choisis, notamment le marbre. De plus, nous pouvons voir des statues et des chaises, la présence de ces arts, peu utilisés par Van Der Rohe, pourraient alors représenter le Bauhaus d'avant...

Johannes ITTEN

Peinture



Johannes Itten est un peintre expressionniste né le 11 Novembre 1888 à Thoun en Suisse et décède, le 25 Mars 1967 à Zurich toujours en Suisse. Johannes inintéressant beaucoup à la peinture et au dessin, il suit dans sa jeunesse, les cours de L'École Des Beaux Arts De Genève tout en poursuivant des études scientifiques. Il fonde une école d'art puis enseigne au Bauhaus de 1919 à 1923. Poussez vers la sortie causes de ses méthodes, il fonde en 1926 une nouvelle école à Berlin. En 1938 il émigre à Amsterdam puis retourne à Zurich où il dirige une école d'arts appliqués mais la quitte en 1954 pour se consacrer entièrement à la peinture.

Rôles au Bauhaus: Johannes Itten arrive au Bauhaus en 1919 ce qui correspond donc à la création et au commencement du Bauhaus (cette époque est aussi appelée le Bauhaus de Weimar). Dès son arrivée, il prit une influence majeure sur l'enseignement de cette institution de par sa compréhension de la théorie des couleurs et des normes en matière d'enseignement de l'art et du design. De plus durant son passage au Bauhaus il dirigea les enseignements ayant trait à la forme. Itten a développé durant son temps au Bauhaus un cours préliminaire qui consistait à enseigner les bases des caractéristiques des matériaux, de la composition et de la couleur.



C'est œuvre contient plusieurs couleur énoncées dans la théorie des couleurs avec aussi plusieurs formes arrondis ou carre. On remarque que cette œuvre contient 5 rangés et 5 carrés avec une exception, quiest le dernier carre de la 3eme rangé vertical qui n'est pas complet. Pour moi cette réalisation est représentative du Bauhaus car ces formes sont traditionnelles du début du Bauhaus, influence par le Cubisme. De plus, l'oeuvre comporte des couleurs présentes dans la « théorie des couleurs » énoncer par Itten durant un de ces cours au Bauhaus.

Joseph ALBERS

Peinture



Josef Albers est né le 19 mars 1888, à Bottrop dans la Westphalie Allemagne. Issu d'une famille d'artisans il fut initié très jeune au monde de l'art et de l'artisan. Il étudie l'art du vitrail, du dessin et de la peinture à Essen et à Munich avant de s'inscrire au Bauhaus en 1920 pour y étudier l'art de la couleur avec Johannes Itten. Son père, peintre en bâtiment et en décors de théâtre, l'initie à quelques techniques. Après ses études, il devient professeur au Bauhaus et enseigne le cours préparatoire de conception. Il fait une série d'ateliers de conception, allant de la typographie à la réalisation de meubles. Il est considéré comme un des initiateurs de l'art optique au Bauhaus, d'octobre 1923 à avril 1933. Parallèlement, il continue d'étudier l'art de la couleur à l'École Bauhaus, en 1923, avec László Moholy-Nagy. En tant que maître d'atelier du Bauhaus il enseigne successivement dans les ateliers du verre, de l'ameublement et du dessin et dirige, à partir de 1928, les cours préliminaires de l'école. C'est durant cette période qu'il réalisa un ensemble de vitraux abstraits et géométriques, des panneaux carrés ou rectangulaires ainsi que des séries de dessins et gravures, où il effectue des variations sur la ligne et la couleur. En 1929, Josef Albers dirige l'atelier de conception de papier peint pour deux ans. C'est en 1930 que Josef devient directeur adjoint du Bauhaus, jusqu'en 1932, période pendant laquelle le Bauhaus est obligé de déménager à Berlin. Josef et Anni, son épouse, emménagent dans le quartier de Charlottenburg à Berlin. Josef obtient sa première exposition solo au Bauhaus. Josef Albers émigre aux États-Unis, après la fermeture du Bauhaus en 1933 par les nazis, et enseigne au Black Mountain College jusqu'en 1949. Après son départ pour les États-Unis en 1933 Josef affine son style abstrait. Il s'intéresse aux effets psychiques qu'engendre l'interaction de deux couleurs voisines et qui résulte d'une expérience esthétique. Ce peintre est connu pour ses célèbres peintures carrées colorées et pour ses contributions à la théorie de la couleur. Son interaction des couleurs est considérée comme un classique de l'enseignement des arts visuels. Albers Josef pensait que le carré était la forme idéale, neutre et géométrique, pour explorer les relations entre les couleurs.

Petite Plage l'après-midi, 1929,

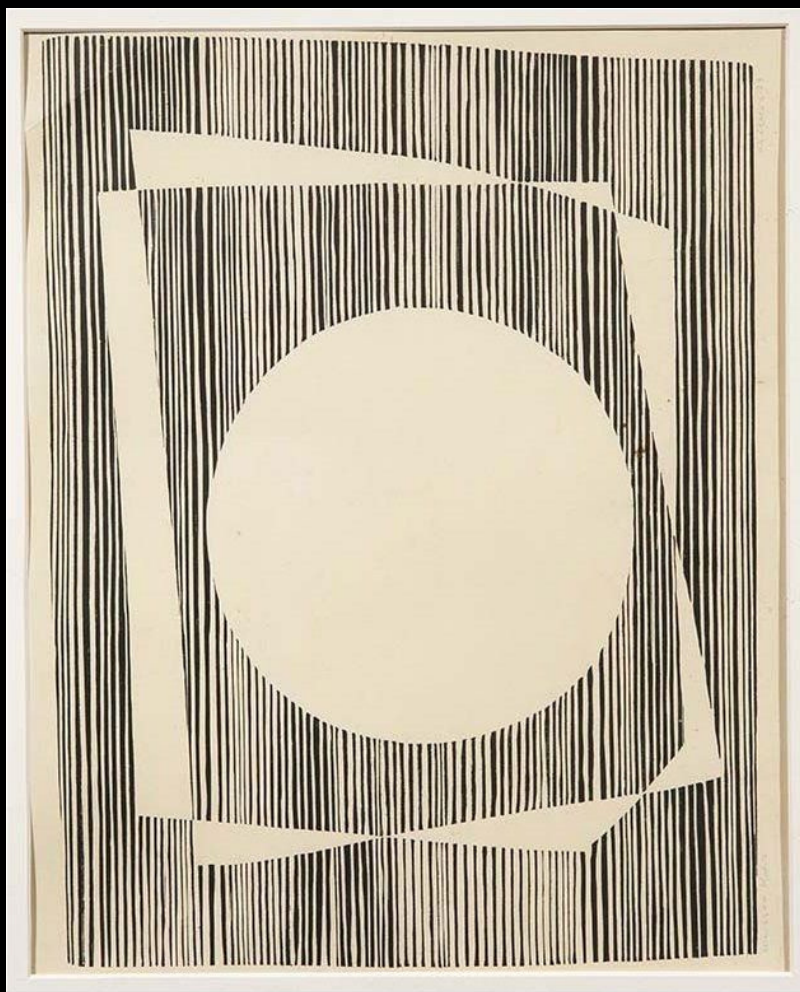


*Josef Albers, photographie en noir et blanc,
grande profondeur de champ,
23.5 x 15.2 cm*

Kleiner Strand am Nachmittag, est une photographie ayant une grande profondeur de champ. Au premier plan on aperçoit une partie de ce qui semble être une rambarde, qui nous indique que le photographe est en hauteur par rapport à la plage. Elle laisse apparaître une ligne directrice. Son arrière plan est composé de plusieurs personnes accompagnées de nombreuses chaises en bois disposées de manière différentes sur une petite plage. Proche du bord de mer, une rangée de chaise crée une ligne directrice. Au centre, à droite, cinq personnes forment une sorte d'arc de cercle. A gauche de la photo quelques personnes et deux chaises forment un espèce de carré.

Les quelques rangées de personnes et de chaises en haut de la photo créent de nombreuses lignes. Au centre de la photographie, quatre chaises délimitent un autre carré, cette fois si plus petit. Les attroupements de personnes installent de nombreuses formes plus ou moins géométrique. Vers le bas de l'œuvre un enfant creuse un trou, ce qui donne de la profondeur à la photographie. Au bord de la rambarde trois personnes formant un groupe présente un triangle. En son sommet quatre autres personnes élaborent un autre carré plus petit que ceux se trouvant vers le centre de la photographie. De plus,, le sable laisse apparaître une ligne qui rejoint la rambarde, et cette rangée de chaises au bord de l'eau, ce qui crée un triangle géant.

White circle, 1933



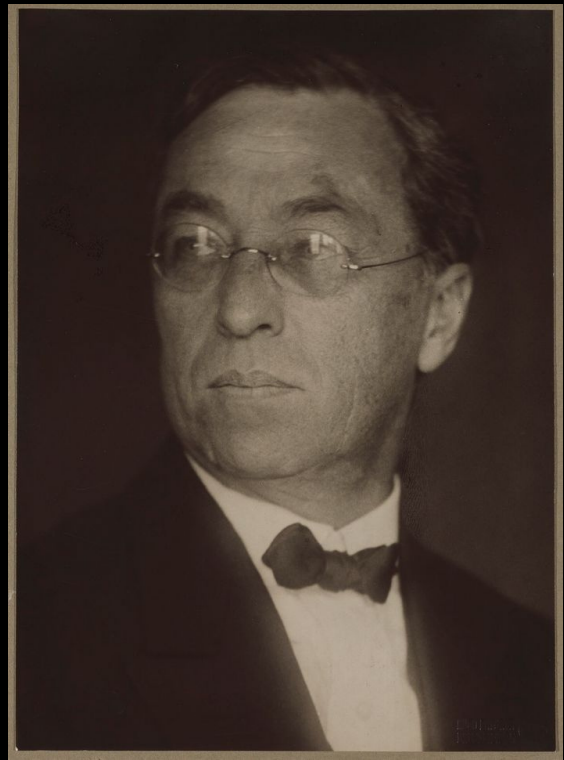
*Josef Albers, Xylographie (gravure sur bois)
29 sur 35.7 cm.*

Cette oeuvre se nome White circle, ou Weisser Kreis en allemand, et a été conçue en 1933 par Josef Albers, un peu avant la prise du Bauhaus par les nazis. Cette oeuvre est en partie déconstruite et est composée de quarts plans. Nous ne sommes pas réellement en mesure de donner son ordre de plan. Sa composition est centrale car en effet notre regard se pose en premier sur le gros cercle blanc au centre. Il casse l'effet droit des autres formes (lignes, triangles et rectangles). Ce cercle est la seule figure douce.

Les lignes verticales envahissent la gravure. Elles se ressemblent toutes, sont parallèles entre elles, sont très travaillées et se continuent malgré les coupures des autres figures. Toutes ensemble elles peuvent former un gris, plus ou moins foncé, selon l'épaisseur des traits. Les triangles et les rectangles blancs donnent l'effet que Josef Albers a effacé une partie de ses lignes ou alors qu'il a superpositionné des papiers blancs de différentes formes sur ses lignes. Le travail des angles de ces formes donnent une perspective étrange à l'oeuvre. Cette gravure peut nous faire penser à plusieurs choses. En premier, nous pourrions penser à une cible, de part sa perspective centrée sur le rond du milieu. Le fait que les lignes entourent cette forme renforce l'idée que le cercle est la base de l'oeuvre. De plus, nous pourrions penser à des notes de musique. En effet, cette oeuvre est rythmée par l'harmonie des formes. De plus, les lignes peuvent nous faire penser à des pages de partitions. Pour conclure, White circle est une oeuvre très rythmée, avec une perspective intéressante. Elle a une juxtaposition des formes qui laisse imaginer le spectateur la manière dont la gravure a été réalisée. Cette oeuvre est représentative de l'esprit du Bauhaus, de part son jeu avec les formes géométrique et les angles.

Wassily KANDINSKY

Peinture



Wassily Kandinsky, né en 1866,, est un artiste international russe, un pionnier de l'art abstrait. En 1921, il quitte la Russie, il deviendra professeur au Bauhaus à Weimar en 1922, puis à Dessau, et prendra la nationalité allemande en 1928. Après la fermeture du Bauhaus par les nazis, il s'installe définitivement en France. Son essai, *Du Spirituel dans l'art*, a fait de lui l'artiste de la "nécessité intérieure". En 1922 Kandinsky dirige l'atelier de peinture du Bauhaus de Weimar et de Dessau, il rassemble les principes qu'il enseigne dans *Point, ligne, plan* en 1926. Il a contribué à perpétuer l'art géométrique et l'abstraction géométrique, étant donné qu'il est considéré comme le fondateur de l'art abstrait.

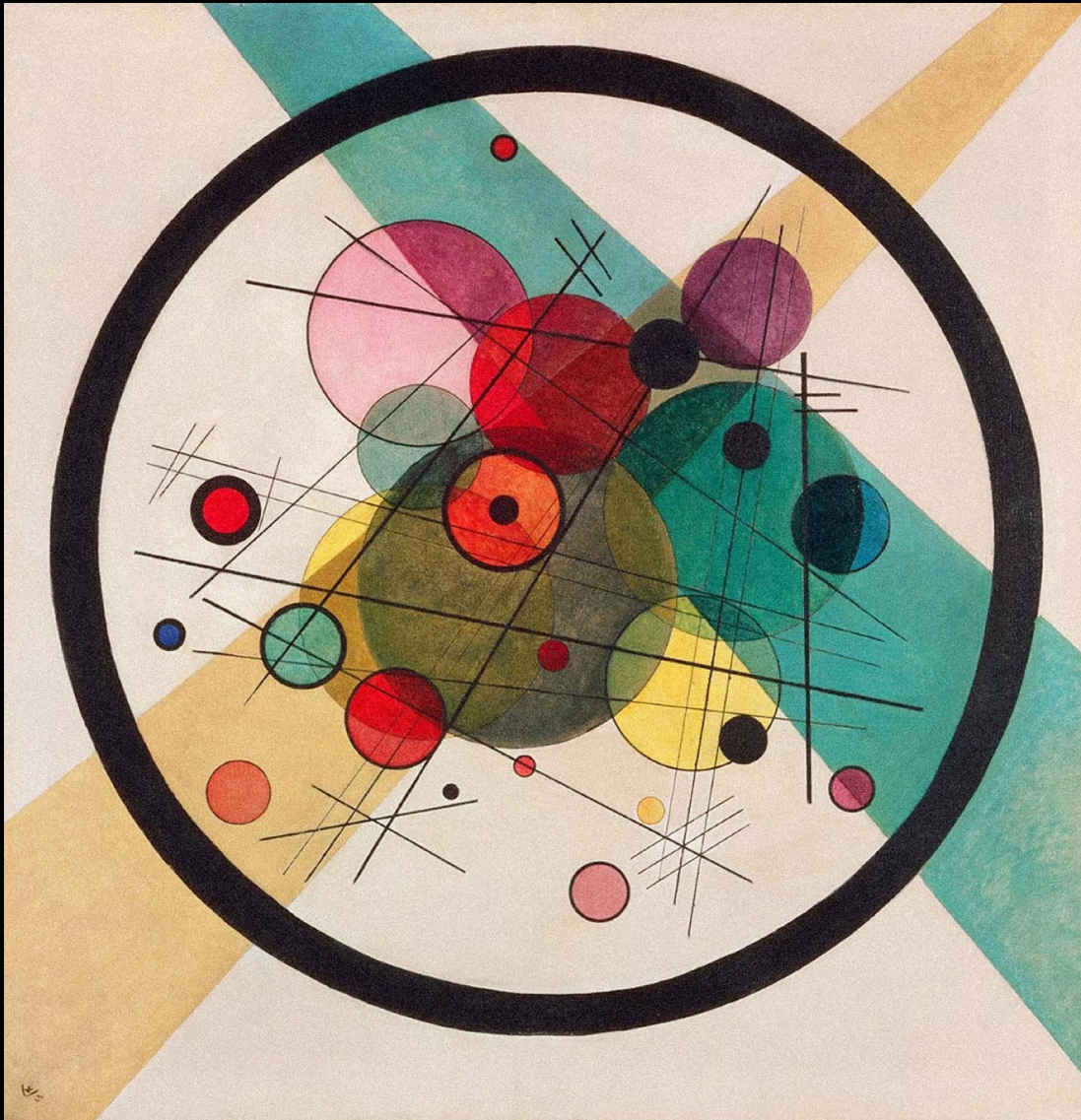
Quelques cercles, 1926



Kandinsky, l'huile sur toile, 140,3 x 140,7 cm, musée Guggenheim, E-U

"Einige Kreise" en allemand, signifie "quelques cercles", c'est le titre qu'a choisi Vassily Kandinsky pour son œuvre. Le fond de ce tableau est un mélange de noir et de noir atténué avec du blanc et des reflets grisâtres. Au centre du tableau se trouve un grand cercle bleu marine, coupé par un cercle noir, permettant de donner l'apparence d'un croissant de lune. Ce croissant de lune est encerclé d'un halo de lumière blanche, montrant sûrement sa puissance et sa beauté. Autour de ce croissant de lune gravite des plus petits cercles de différentes couleurs, des couleurs prononcées comme le bleu, le rose, le rouge, le jaune mais aussi des couleurs plus claires, pastels, comme du mauve, bleu clair, jaune. Il y a aussi des cercles qui se croisent et créent des nouvelles couleurs. Malgré le fond sombre les nombreux cercles ajoutent de la luminosité au tableau. Kandinsky fait une démarche pour aller dans une perception intérieure. Il fait aussi correspondre formes et couleurs, par exemple le bleu et le jaune, le noir est opposé au rouge. Cette œuvre est représentative de l'esprit du Bauhaus car les formes géométriques sont très présentes dans le Bauhaus et Kandinsky ici a représenté son tableau avec essentiellement des formes géométriques, des cercles. L'accent mis sur les formes géométriques permet un langage esthétique universel.

Cercles dans le cercle, 1923



Kandinsky, huile sur toile, 98.7 × 95.6 cm, musée des Arts de Philadelphie.

Cette œuvre est constituée de plusieurs couleurs, notamment le bleu, le jaune, le rouge et le violet. L'artiste a peint de nombreux cercles qui se superposent, ainsi que plusieurs lignes en diagonale, de tailles différentes. Tous ces petits éléments sont concentrés à l'intérieur d'un cercle noir, comme pour organiser le tableau. Cette réalisation est représentative de l'esprit du Bauhaus car c'est une œuvre colorée et que les formes géométriques sont au centre du tableau, l'abstraction géométrique est emblématique de Kandinsky et donc du Bauhaus car Wassily Kandinsky est l'un des artistes les plus importants du Bauhaus.

Paul KLEE

Peinture



Peintre d'origine allemande mais d'identité culturelle suisse, Paul Klee est né le 18 décembre 1879 en Suisse près de Bernes et mort le 29 juin 1940 à Locarno en Suisse. Apprécié en tant que peintre et pédagogue. C'était un artiste savant qui avait prit soin de comprendre l'impact dans l'art de combiner formes et couleurs.

En 1917, il connaît ses premier grands succès pendant la première guerre mondiale.

En 1921, Il est appelé à devenir maître à l'école du Bauhaus.

En 1931, Il est professeur à l'académie des Beaux-arts mais mit la porte en 1933.

Exilé en Suisse à partir de 1934, il demande sa naturalisation et l'obtient quelques jours après sa mort en 1940. Paul Klee est entré à l'école du Bauhaus en 1921 en tant que maître où il a ancré son enseignement sur les formes picturales, pour achevé cet enseignement 10 ans plus tard. En tant qu'enseignant, Paul Klee propose d'encourager les arts de la scène et de l'architecture qui permettent à tous deux de lier des éléments constructifs et des éléments intuitifs. Paul Klee offre alors le moyen de passer de l'artisanat à l'art. L'enseignement de Paul Klee sur les formes picturales constitue une tentative de fournir une théorie artistique structurée capable de guider le processus de création artistique par l'emploi de métaphores. Il disait que tout ce qui peut être construit peut être déconstruit.

Senecio, 1922



Klee, huile sur toile, 40,5 × 38 cm.

Cette œuvre est une œuvre cubiste de Paul Klee réalisé en 1922 lors de son enseignement au Bauhaus, de dimension 40,5X38 cm nommée Senecio Paul Klee utilise des formes géométriques afin de créer le portrait.

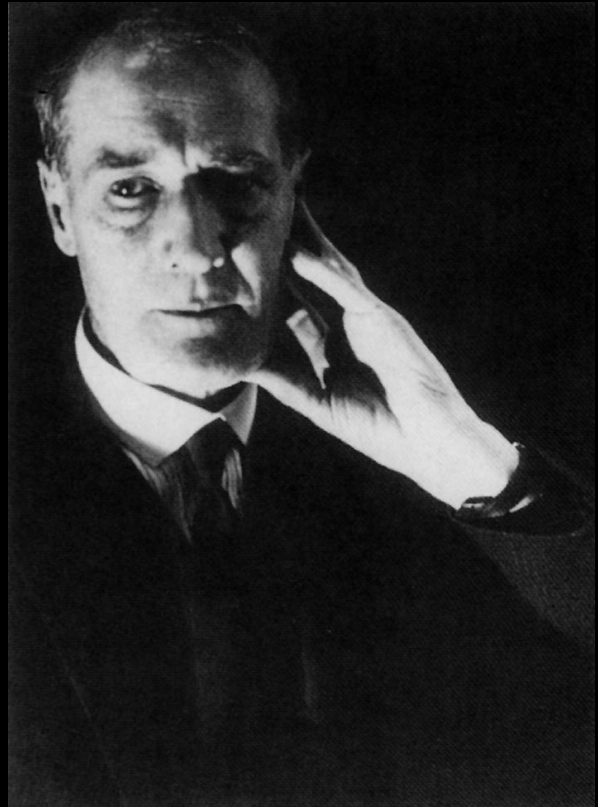
Triangles et rectangles se mêlent pour former les traits du visage. Les formes géométriques sont utilisés pour donner l'impression de lever de sourcil sur le visage surtout les triangles tandis que les carrés construisent son cou et ses joues. Utilisant des couleurs chaudes, les jaunes et les blancs sont utilisés pour attirer l'œil vers les points clés de la peinture et les bruns rougeâtres sont utilisés pour compléter l'arrière plan. Le style utilisé ici ressemble fortement à une approche enfantine mais est en fait soigneusement planifié jusqu'au moindre détail de couleurs et de lignes.

Cette réalisation est représentative de son enseignement au Bauhaus car pour commencer elle a été réalisé durant ces année en tant que maître et en utilisant les techniques qu'il enseignait, les formes picturales. De plus, Senecio lui même était un interprète qui est représenté dans cette œuvre, il reliait le théâtre et la peinture d'une manière qui était commune, en particulier au sein du mouvement Bauhaus.



Lyonel Feininger

Dessin et gravure



Lyonel Feininger est un peintre et graveur germano-américain, né en 1871 à New York. Il appartient au mouvement expressionniste. Il commence par être dessinateur et illustrateur pour des magazines français, allemands et américains. Dans ses œuvres, on peut remarquer qu'il s'inspire du peintre cubiste français Robert Delaunay. L'artiste expose beaucoup avec Wassily Kandinsky avant d'enseigner dans l'école du Bauhaus à Weimar, en Allemagne en 1919. C'est pour cela qu'il y est souvent associé. Il est mort en 1956, dans sa ville natale. Lyonel Feininger rentre au Bauhaus, lors de ses débuts, en 1919, grâce au directeur de l'établissement, Walter Gropius. Il y travaille dans l'atelier graphique en tant que « maître des formes ». Il influence le Bauhaus grâce à ses gravures sur bois ainsi que ses peintures, représentant l'esthétique de l'école. De plus, la gravure Kathedrale, faite en 1919, a été choisie pour faire la couverture du manifeste du Bauhaus. Deux ans plus tard, en 1921, 12 de ses gravures vont être imprimées dans la première publication au Bauhaus de Weimar.

Kathedrale, 1919



*Lyonel Feininger, gravure sur bois,
30,5 x 19 cm, Artists Rights Society, New York*

Cette œuvre est une gravure sur bois, en noir et blanc. Elle représente une cathédrale. Cette dernière est représentée avec des formes géométriques telles que des triangles ou des rectangles. Au premier plan, on peut distinguer la cathédrale. Cette dernière est représentée très simplement. On ne voit que les contours du bâtiment ainsi que les entrées et les fenêtres. La cathédrale se fond même, à certains endroits, avec l'arrière-plan. Elle est représentée de face et on observe qu'il n'y pas de perspective. Au second plan on peut observer des étoiles. Cela peut nous donner l'impression que Lyonel Feininger représente cette cathédrale en pleine nuit. Il y a trois étoiles formant un triangle, au-dessus de la cathédrale, ce qui peut nous ramener aux formes des toits de cette dernière.

Les étoiles dégagent une lumière, qui est représentée par les traits partant de ces dernières. Les traits créent une impression de profondeur et de superposition d'éléments.

Cette œuvre est représentative de l'esprit du Bauhaus car elle reprend les termes graphiques, au niveau des formes. On peut aussi voir que le fond est plus clair car il y a moins de détails dans l'arrière-plan. De plus, cette gravure met en avant une cathédrale, et donc l'architecture, ce qui est un des buts primordiaux de l'école. Enfin, le travail du bois est considéré comme artisanal, mais la gravure de Lyonel Feininger, ayant servi de couverture pour le manifeste du Bauhaus, est élevée au même niveau que les beaux-arts.

La cathédrale de Halle, 1931



Lyonel Feininger, peinture à l'huile, 124.5 X 86.5 cm, château de Moritzburg.

Cette œuvre est une huile sur toile. Elle représente la cathédrale de Halle, en Allemagne, avec des bâtiments autour en perspective cavalière. Ils ne sont pas beaucoup détaillés et des formes géométriques telles que des triangles sont présentes dans le tableau. Celles-ci donnent une impression de papier plié. C'est le gris qui domine la peinture. La cathédrale est au centre du tableau et nous donne l'impression que c'est elle qui concentre l'obscurité de la toile. Plusieurs parties de la cathédrale se différencient par des jeux d'ombre et de lumière dus aux différentes nuances de noir et de gris. Les couleurs froides et ternes sont concentrées vers le haut tandis que le jaune se concentre plus vers le bas. Celui-ci apporte de la lumière et de la chaleur à l'œuvre. La silhouette de la cathédrale se détache du ciel qui, quant à lui, est à la fois jaune et gris, avec différentes couches de bleu plus ou moins appuyées. On peut donc penser que l'artiste a voulu représenter le monument au crépuscule, au coucher du soleil. Cette réalisation est représentative de l'esprit du Bauhaus car Lyonel Feininger met en scène dans son tableau un monument que l'on peut voir dans le quotidien et qui parle aux gens. Donc cela rend l'art accessible à tout le monde, ce qui le sauve de l'isolement. Cette peinture représente également un bâtiment historique, donc de l'architecture, qui est importante dans cette école. Donc l'œuvre « Der dom in halle » de Lyonel Feininger respecte deux grands principes du Bauhaus.

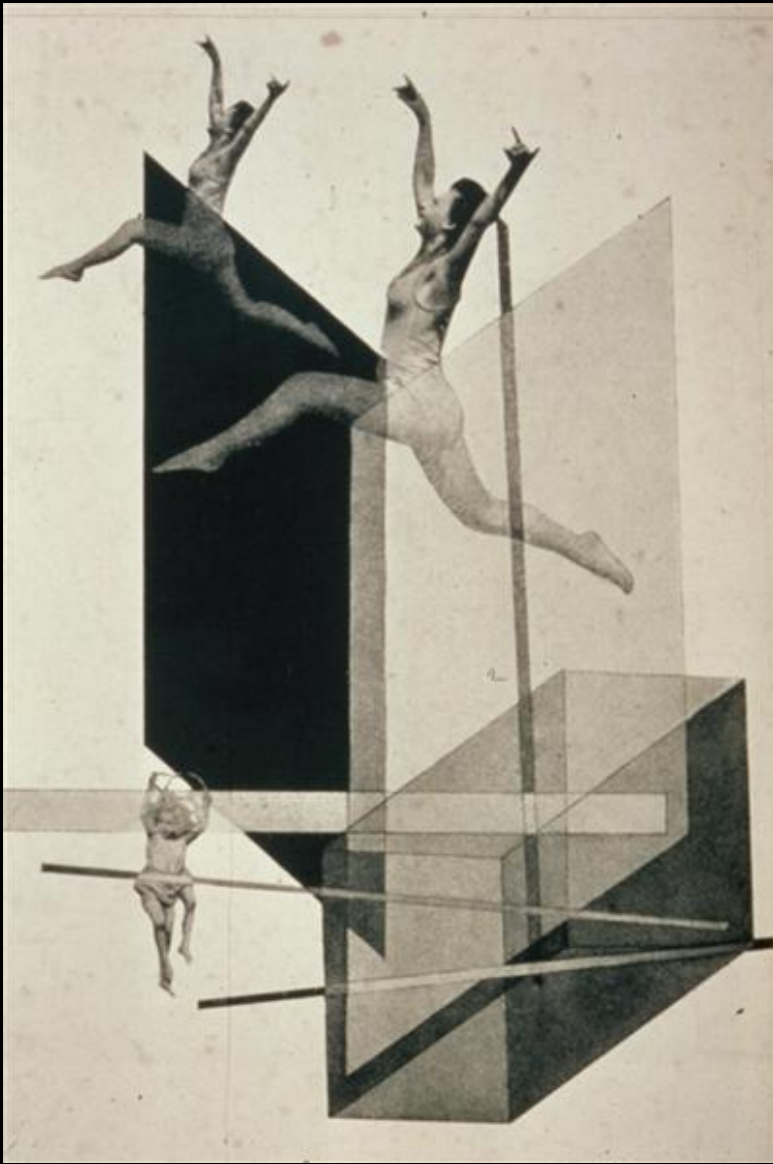
László MOHOLY-NAGY

Dessin et gravure



László Moholy-Nagy est un peintre, sculpteur, photographe, designer et professeur, né en Hongrie le 20 juillet 1895. Durant la Première Guerre mondiale, Moholy-Nagy entreprend en autodidacte la pratique du dessin et de l'aquarelle. À partir de 1918, son style se forme par absorption progressive des avant-gardes étrangères. En tant que peintre, il est d'abord expressionniste, puis dadaïste et constructiviste après sa rencontre avec Lissitzky en Allemagne. C'est lors de son installation à Berlin, au début de 1920, que le jeune artiste découvre dans les technologies industrielles un nouveau terrain d'expérimentation artistique. Il tend alors à remettre en question non seulement les disciplines traditionnelles définies par l'académie, mais aussi les modalités de perception et d'intégration sociale de l'art. Son œuvre constitue l'un des plus importants tournant entre l'expérimentation d'avant-garde et la culture plus récente du design industriel et de l'« intermédia » (exploration des relations entre les médias). Son œuvre d'avant-garde, présente dans les collections des principaux musées du monde entier, est parmi les plus importantes de son époque. Il est au Bauhaus de 1923 à 1928. En 1923, László Moholy-Nagy est invité à enseigner au Bauhaus de Weimar pour concrétiser les nouvelles orientations affichées par le directeur de l'école, Walter Gropius, avec le slogan « art et technique, nouvelle unité ». Il est le directeur du cours préliminaire et le chef de l'atelier de métal/soudure au Bauhaus de Weimar de 1923 à 1925, puis au Bauhaus de Dessau de 1925 à 1928. Son travail était centré sur le design typographique et les films expérimentaux. Avec Walter Gropius, Moholy-Nagy publie la série des livres Bauhaus.

Mécaniques humaines, 1925



Moholy-Nagy, photographie typographique, noir et blanc, photomontage, 1000 x 1497 cm

Au premier plan, nous pouvons voir différentes formes géométriques, comme un parallélépipède creux gris, avec deux bâtons qui le traversent en parallèle. Ou encore, un rectangle long et blanc qui coupe l'image aux 3/4 en bas de l'image ainsi que deux rectangles noirs et translucides parallèles l'un à l'autre. Le deuxième et troisième plan illustrent des danseuses en train de faire une sissonne arabe, un pas de danse classique. Au deuxième plan, la danseuse est une petite fille qui semble posée sur un des bâtons. Au troisième plan, la danseuse est une jeune adulte, qui est, par ailleurs, dédoublée en plus petit grâce à un montage.

Cette réalisation est représentative de l'esprit du Bauhaus car elle met en scène plusieurs types de formes géométriques mêlées ensemble, ce qui a été vu dans un grand nombre d'œuvres des artistes qui ont participé au Bauhaus comme celles de W. Gropius. De plus, la collaboration des différents types d'arts comme la danse, la photo et l'architecture est l'un des grands principes de Bauhaus de cette époque.

Mécaniques humaines, 1925

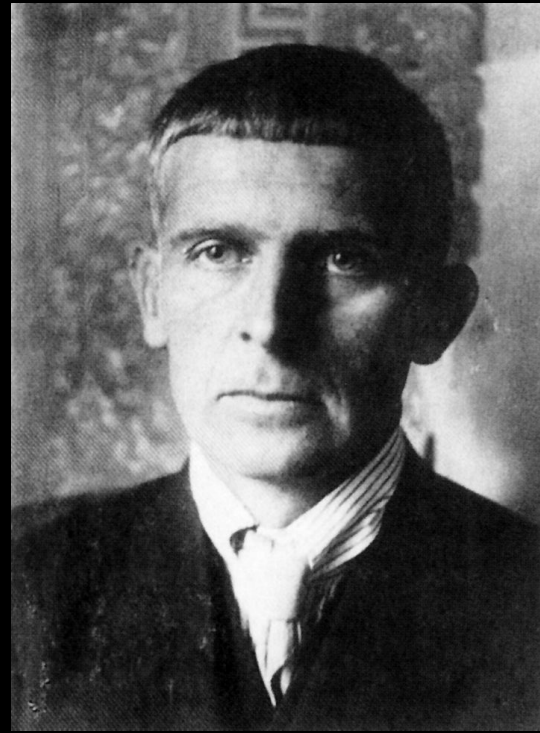


*Moholy-Nagy, technique mixte abstraite, constructivisme ,
96 × 77 cm, Westfälisches Landesmuseum, Münster, Allemagne*

Cette œuvre est composée de figures géométriques vertes, rouges, blanches, jaunes, grises et noires. Il s'agit de cercles, de lignes, de triangles en tout genre, et de rectangles, qui se croisent et se superposent. On voit un long rectangle blanc divisant l'image en diagonale, deux lignes vertes disposées en diagonale également, se croisant. On observe aussi un second rectangle rayé de rouge et de jaune disposé parallèlement au rectangle blanc, des triangles, noirs, blancs et gris sont autour ou sur l'axe principal, deux cercles, l'un rouge et gris et l'autre noir, sont conglomérés autour des rectangles. Le tout est disposé sur un fond beige uniforme. Cette œuvre est représentative de l'esprit du Bauhaus : elle contient des formes géométriques colorées, des formes qui se superposent entre elles, formant des compositions uniques et complexes. On retrouve cela dans des œuvres de W. Gropius.

Gerhard MARCKS

Sculpture



Gerhard Marcks est un artiste allemand, né en 1889 et décédé en 1981. Il s'est intéressé à plusieurs techniques artistiques comme la sculpture, la poterie, la gravure, la lithographie et la céramique. C'est un homme qui a enseigné au Bauhaus, du fait de sa connexion avec Walter Gropius. Ils se sont connus grâce à leurs participations à des groupes politiques liés à l'art : le Novembergruppe (groupe de novembre) et l'Arbeitsrat für Kunst (conseil des travailleurs pour l'art). Gerhard Marcks a enseigné au Bauhaus en tant que maître de 1919 à 1924, dès la création de l'école. Il a été maître de forme, c'est-à-dire artiste confirmé, et a créé l'atelier poterie au Bauhaus. Il installe son propre atelier à proximité du bâtiment. Marcks démissionne en 1924, après la victoire des conservateurs au Parlement, qui causa la baisse des subventions versées à l'école, alors jugée trop communiste. Cet artiste n'a pas profondément marqué le Bauhaus, mais a contribué à sa diversité en créant l'atelier poterie.

Gefesselter Prometheus II, 1948



Marcks, sculpture de bronze

Cette œuvre de Gerhard Marcks représente un homme assis sur un appui rond qui lui-même est sur une base carrée. L'homme est donc représenté nu, assis les jambes écartées. Il a le dos voûté, sa tête repose sur son genoux gauche. Sa main droite est superposée sur sa main gauche, qui sont toutes deux sur son genou droit. La manière dont le corps de cet homme est sculpté montre une maîtrise de cette technique, tous ses membres sont pliés de façon à montrer des formes géométriques. La position des membres de l'homme crée une harmonie dans la forme de cette sculpture. Bien qu'elle date de 1948, cette œuvre représente très bien l'esprit du Bauhaus et son influence sur l'artiste puisqu'elle réunit savoir-faire et expression. En effet, la maîtrise de la sculpture se voit très clairement grâce à la position des membres de l'homme représenté. L'influence artistique est tout aussi présente, on remarque une symbiose, une harmonie des membres qui sont tous pliés de la même manière. On devine chez cet homme un accablement, ce qui donne une réelle personnalité à l'œuvre. Elle peut même faire penser au Penseur de Rodin.

Pichet avec figurine, 1921



Marcks, grès et glaise, 30,5cm

La base de ce pichet est ronde, sa forme est large en bas et plus fine en haut, il y a également une anse. La couleur dominante est le beige, qui semble vieilli, comme du bois. On retrouve également au centre de l'œuvre deux autres couleurs qui sont le bleu et le marron. Il y a des formes géométriques, qui sont symétriques les unes aux autres, la symétrie se fait en partant du bec du pichet. Il y a un visage peint sur le pichet, lui aussi symétrique. Les formes géométriques viennent composer le corps de cette figurine. C'est une œuvre ordonnée et sobre dans ses couleurs. Cette réalisation est représentative du Bauhaus car on y voit les influences de l'architecture. En effet, il y a une certaine symétrie, les éléments ont l'air de s'emboîter correctement, tout est ordonné. Le Bauhaus prône l'importance de l'architecture, mais aussi l'alliage du savoir artisan et de l'art. Ici, ce sont deux artistes qui se sont alliés afin de montrer qu'une œuvre réfléchie, mélangeant deux domaines, est possible, tout en restant agréable à regarder.

Joost SCHMIDT

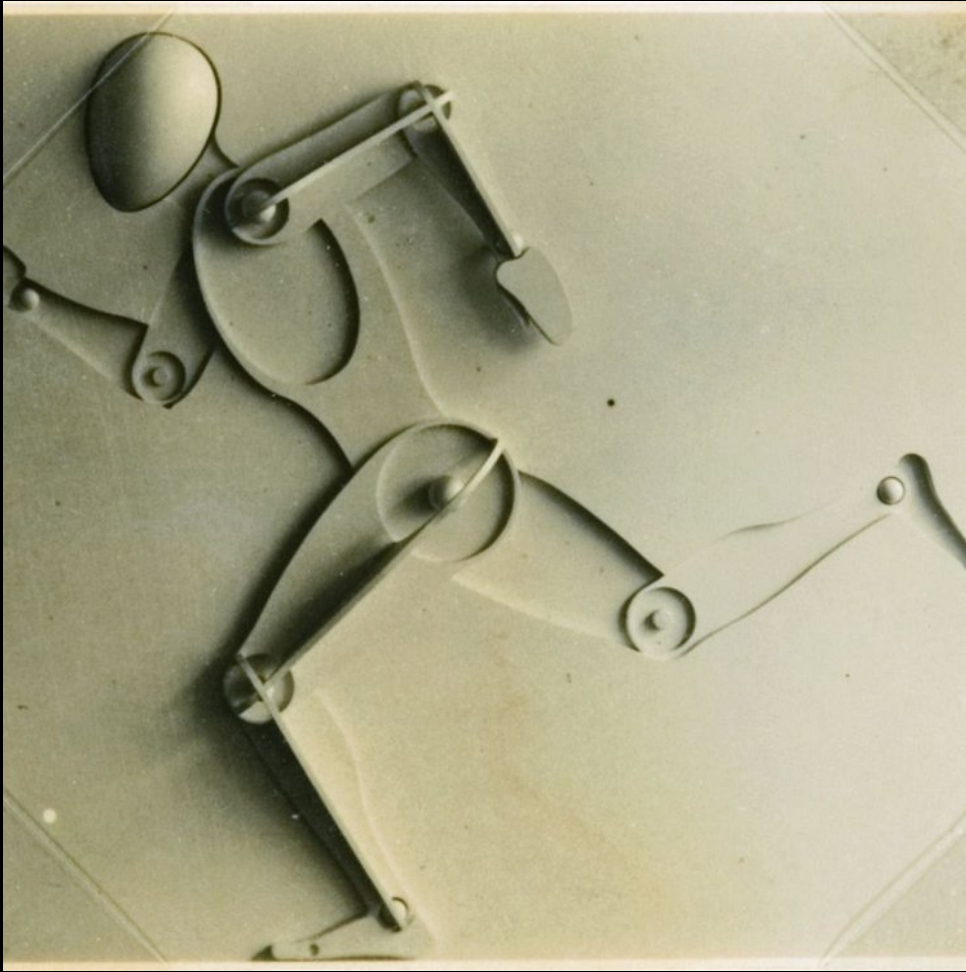
Sculpture /
typographie



Joost Schmidt, né le 5 janvier 1893 est un typographe d'origine allemande, artiste d'avant-garde et figure importante/pionnier du Bauhaus auquel ses oeuvres adhèrent parfaitement.

Schmidt arrive au Bauhaus en 1925, dès son ouverture officielle. Il y enseignera la sculpture, la typographie ou encore l'imprimerie jusqu'en 1932, avant de prendre sa retraite et de se consacrer davantage à son art personnel.

Homme en fuite, 1932



Man of the run est une des oeuvres les plus connues de Joost Schmidt. On y observe une sorte de pantin créé directement dans le carton rigide qui est le support utilisé. Le pantin est réalisé de façon à ce qu'on l'imagine en mouvement, dans une position de course à pied. La partie droite du corps est ancrée dans le carton et creusée avec la forme des membres humains, tandis que la partie gauche, elle, est en relief. A chacune des articulations ont été posées des billes qui facilitent cette image du mouvement. On ajoute à cela les petites pièces sûrement elles aussi en carton, qui recouvrent la jambe et le bras gauche du pantin afin de donner une fois de plus du relief, et la tête du pantin: une boule ovale, comme un oeuf à l'envers qui est placé dans un creux épousant parfaitement sa forme dans le support, mais qui elle aussi en relief.

Cette oeuvre s'inscrit parfaitement dans les "codes" du Bauhaus avec ses formes géométriques et ses jeux d'ombre ainsi que le volume de sa construction. Elle est très représentative du Bauhaus puisqu'elle exprime son idée principale qui est d'allier l'art à l'artisanat. L'oeuvre est en quelque sorte sculptée, elle sort de cette idée de l'art dit "classique" puisqu'elle met en avant ce mariage entre le monde de la création artisanale (volume, sculpture...), et le monde de la création artistique (dessin...).

Herbert BAYER

Imprimerie et
typographie



Herbert Bayer est né le 5 avril 1900 à Haag am Hausruch, en Autriche, et mort le 30 septembre 1985 à Montecito, en Californie aux États-Unis. Durant sa carrière il est passé par la typographie, la photographie, le design, la peinture et la sculpture. Aujourd'hui nous allons nous intéresser à sa carrière de typographe et de designer. Il fut très encouragé par ses parents dans son développement artistique. En 1917 et 1918, il sert l'armée autrichienne. Il intègre ensuite le Bauhaus de Weimar, en 1921, où il prend des cours. Dès 1925, il devient le premier enseignant titulaire au Bauhaus de Dessau, dans la branche graphisme publicitaire et typographie. Il est nommé chef d'imprimerie et s'éloigne petit à petit du style de son maître, Moholy Nagy. En 1925, il se consacre à la création de son propre alphabet : l'Universal. Du style de Bayer se dégage très vite un style Bauhaus, avec des formes (triangle, cercle, carré, ...) et des couleurs très vives et variées. En 1928, il devient directeur artistique de Vogue Allemagne. Il dirige l'atelier du Bauhaus de 1925 à 1928. En 1933, il réalise les affiches de propagande pour le régime national socialiste, toujours dans un style Bauhaus. En 1936, il conçoit les brochures touristiques pour le troisième Reich, lors des Jeux Olympiques. En 1938, il quitte l'Allemagne pour les États Unis, où il sera naturalisé en 1944. En 1977, une rétrospective de son œuvre est présentée à l'ARCO Center for Visual Art, a LA. La même année, il reçoit le prix de la Austrian Decoration for Science and Art.

Projet kiosque à journaux, 1924



Bayer, papier, kiosque de journaux

L'œuvre est divisée en deux parties. Sur la partie basse de la face droite, on voit une vitrine d'une boutique. Sur l'enseigne du magasin est marqué "Zeitungen", qui en allemand veut dire "les journaux". Cette inscription est en blanc, sur un fond noir, ce qui la fait bien ressortir ; l'écriture est plutôt grande et attire l'attention. Le tour de la vitrine est en bleu, un bleu profond et vif. La vitrine est composée d'une multitude d'objets, permettant ainsi aux passants de découvrir de nouvelles choses à chaque fois qu'ils la regardent. Il y a notamment un violon, une tête de dame et des écritures. Sur l'autre face, on voit ce qui semble être un guichet noir, avec des pancartes marrons, en bois sans doute. Sur la partie haute, tout à gauche, on voit un rectangle rouge marqué "journale", il ressort car il est en blanc sur le rouge.

Cette grande écriture attire l'œil de loin et, comme elle est dans une différente langue que l'enseigne du magasin, elle a pour but de toucher un plus grand nombre de personnes. Ensuite, il y a un rectangle jaune vif, puis un rectangle bleu de la même couleur que le tour de la vitrine, ainsi qu'un autre rectangle rouge. Sur ce rectangle rouge et bleu passe une flèche blanche qui le traverse à l'horizontale, puis descend à la verticale pour pointer le magasin. C'est une manière d'indiquer aux passants où se trouve le magasin. Enfin, on peut voir une plaque verte, dans le rectangle rouge sur la droite, marquée ZEI en jaune sur vert. Cette œuvre est très représentative du style Bauhaus car elle est composée d'une multitude de couleur vive et primaire, une marque de fabrique du Bauhaus. Elle est également composée de formes très géométriques, comme des rectangles ou une flèche.

Alphabet Universel, 1926



Bayer, typographie géométrique, Allemagne

Herbert Bayer innove en créant une typographie géométrique sobre et simple. On peut y voir des lettres et des numéros qui reprennent des formes géométriques avec des courbes et lignes simples. Cette typographie est représentative du Bauhaus puisqu'elle est moderne, simple et fonctionnelle, qui sont des critères importants, voir essentiels au Bauhaus. Ce sont des lettres cursives, assez compliquées à reproduire à main nues, elles doivent être réalisées à l'aide de compas et de règles, ou même de logiciels si l'on veut le faire de manière plus simple. Cette police d'écriture apporte une modernité singulière au Bauhaus, une nouveauté et une fraîcheur qui va jusque dans la façon d'écrire.

Oskar SCHLEMMER

Théâtre



Né à la fin du XIXème siècle, plus précisément en 1888. Oskar fut enseignant au Bauhaus de 1920 à 1929. A son arrivée, il fut chargé des ateliers de sculpture murale. Mais en 1923, il devient responsable de l'atelier théâtre. Les mises en scène deviennent alors, pour lui, une nouvelle passion. Il effectuera une formation « classique », normé et conformiste à Stuttgart chez Adolf Hoelzel. Néanmoins, Il se pencha plus particulièrement sur l'étude du corps humain et de son rapport à l'art. Il utilisera des éléments simples dans ces reproductions du corps : cercles, sphères, cylindres, cônes, lignes géométriques... Des "règles" de composition souvent imposées par le Bauhaus, (Homo, figure T). Toutes ces œuvres forment un unique et seul essai. Elles concrétisent son intégration à la surface peinte. C'est-à-dire, par exemple, pour le corps humain, avec une vision beaucoup plus surréaliste. A l'aide de tonalités claires, de volumes plus simples... Durant l'entre-deux guerres, une tension politique très forte se fait sentir en France. Oskar Schlemmer créa L'entrée du stade en 1930 ainsi que l'escalier du Bauhaus en 1932. Nous nous devons de nous y attarder car c'est typiquement le style du Bauhaus. Ce style particulier qui rejette toute représentation de type romantique où seul compte le jeu plastique des corps dans l'espace (« partir des positions du corps, de sa simple présence, de la position debout, de la marche »). Ces costumes sont témoins de son style original, non-conformiste et géométrique. Oskar Schlemmer influença le Bauhaus grâce à un style qui sort du lot et qui marque les esprits.

Le ballet triadique, 1922



C'est une œuvre dans laquelle on dépeint la vision de l'auteur sur les représentations théâtrales. On remarque des détails : une organisation pointilleuse des personnages en grande partie féminins. Nous avons sélectionné cette œuvre car elle change de l'ordinaire. Un mélange de matières et de formes qui donne une dimension différente. Des détails qui rendent l'œil humain curieux et investigateur. Une vue d'ensemble donnant un côté enfantin. Cette œuvre représente parfaitement le travail de Schlemmer. Une œuvre géométrique et théâtrale. De plus, le tableau est une mise en scène. En effet les corps qui envahissent l'espace en dansant ne sont pas sur scène uniquement pour montrer leur beauté, pour faire passer le temps mais pour l'Art de danser. On le sait tous, le Bauhaus est une école non-conformiste. Soit, monsieur Schlemmer est très organisé mais c'est tout ce qui touche de près ou de loin à l'académie du XIXème siècle. Puis, les arts comme celui-ci sont perçus comme « les arts dévergondés », pas comme ceux qu'on voit aux musées ou que l'on étudie aux beaux-arts en 1920. Son esprit « Bahaussien » provient notamment de l'absence de conformisme. Un esprit enfantin et une structure théâtrale émanent du tableau. D'autre part, pour la création de ces propres mœurs en peinture et en création d'art, ci-dessus nous avons un exemple de type pictural mais ils sont présents principalement en sculpture et dans les mises en scènes.

Stairs to the Bauhaus, 1932



Oskar Schlemmer

On remarque tout d'abord, la perspective du dessinateur ainsi que la manière dont il perçoit les escaliers et les passants du Bauhaus. Le coin supérieur droit est un diffuseur de lumière qui donne un effet de dimension. Créé grâce à des touches de blanc sur des couleurs foncées. Et, la question de "comment perçoit-il les corps des étudiants et le monde ?" est répondu. Ou du moins de comment il a décidé de l'interpréter. Placer en spectateur de la scène, le spectateur du tableau voit comment perçoit le monde ou du moins comment il le dépeint. Une mise en parallèle avec une photographie de l'époque. De plus, on remarque une différence avec l'organisation de l'espace. On y voit des étudiants non pas comme une œuvre qui va repeindre la réalité mais utilisant des formes géométriques, des couleurs primaires bien mises en valeur. Ce qui représente une marque de fabrique et c'est grâce à cela qu'on remarque l'influence du type bahaussien. En plus de celui-ci on pourrait mettre en parallèle l'organisation des corps avec le fait qu'il soit metteur en scène. Un emplacement réfléchi à la limite du mathématique. Des corps de jeunes qui vont vers le haut uniquement. On y constate des corps de toutes les échelles.

Enfin, on peut voir les corps entier seulement la tête, le buste, les jambes ou le corps entier. Des habits simples, sans aucune marque, ni motif, d'une seule couleur plutôt sobre. Les filles comme les garçons habillés en vêtements unisexes. C'est à peine si l'on peut faire la différence entre les genres, féminin ou masculin. Des idées pouvant rappeler le communisme. Lorsque l'on regarde l'œuvre rien ne nous paraît heurtant puisque des étudiants dans un escalier c'est complètement banal. Néanmoins, la retranscription de la réalité selon l'artiste ne ressemble en rien à ce qui se passe. Les doigts du jeune homme en bas à gauche ne sont pas apparents. En outre, c'est avec cela que l'on fait de la peinture, de la sculpture ou tout simplement de l'art. Cependant, on peut en interpréter un autre message subliminal. En effet, ce serait que les événements détruisent l'art à la source, à l'être humain, au dessinateur. On peut également penser que dans les interclasses, il y a plus de monde, de diversités de style. Cependant, l'Homme est familier aux autres êtres donc un symbole rien de plus parlant. Donc, à première vue rien ne nous interpelle. Par ailleurs, le peintre a porté attention aux détails. Ils donnent de la perspective. De plus, l'escalier vient renforcer cette perception de profondeur et de dimension. Les jeunes qui traversent le couloir et qu'on peut apercevoir à travers une baie vitrée renforcent le fait que c'est peut être la retranscription d'une scène qui s'est réellement déroulée sous les yeux de l'artiste. Les carreaux qui eux aussi reflètent sur la grande surface. Une autre touche supplémentaire de forme géométrique. En l'occurrence le carré. Pour conclure, le Bauhaus et ces artistes avec comme Oskar Schlemmer ont révolutionnés la perception, la création, le processus et son usage avec une méthode assez académique et structurée tout comme les formes utilisées dans ses œuvres.

Marianne BRANDT

Atelier du métal



Marianne Brandt est une artiste allemande née le 1^{er} octobre 1893 et morte le 18 juin 1983. C'est une peintre, photographe et designer qui fait partie du Bauhaus. Elle est principalement célèbre pour ses créations à l'atelier de métal du Bauhaus. En 1923 et à la grande exposition du Bauhaus, elle découvre toutes les possibilités de la création artistique et remet en question tout ce qu'elle a appris. Avant de rejoindre le Bauhaus de Weimar, elle détruit ses toiles en 1923. Le travail de Marianne Brandt se distingue de celui des artistes, architectes et designers qui étudient à ses côtés, pour la simplicité de leurs dessins et utilisation poétique des formes géométriques dans les objets décoratifs de la maison. L'ouverture du Bauhaus dans sa ville l'incite à s'inscrire dans cette école d'avant-garde en janvier 1924. Elle y suit les cours de Josef Albers, de Paul Klee et de Vassili Kandinsky, et parvient à entrer comme apprentie orfèvre dans l'atelier du métal de Laszlo Moholy-Nagy. Ayant réussi son examen de compagnonnage, elle devient collaboratrice, puis chef adjointe jusqu'en septembre 1929. Elle s'appuie sur les formes fondamentales (sphère, cylindre et cube) pour créer des pièces uniques d'une grande pureté : cendrier en laiton partiellement nickelé, théière en tôle de laiton argenté et bois d'ébène, coupes, coquetiers. Ces objets, réalisés artisanalement, anticipent le rapprochement avec l'industrie, qui n'est réalisé qu'à Dessau. Marianne Brandt était, sans aucun doute, l'une des grandes révolutionnaires du design de l'entre-deux-guerres, et l'une des rares femmes à avoir pu ajouter sa contribution de son vivant à l'histoire du design et de l'art. Elle est bien plus que la fille à la théière Bauhaus, bien que l'une d'elles se soit vendue, il y a quelques années, plus de 300 000 euros. Elle enseigne aux écoles des arts appliqués de Dresde et de Berlin et organise des expositions pour le gouvernement de son pays jusqu'à sa mort à 80 ans. Dans les années 1930, elle crée cette fois pour la société Ruppelwerk à Gotha, puis redevient artiste indépendante et enseignante. En 1924, alors qu'elle a 30 ans, elle est admise à l'atelier de métal du Bauhaus. Elle a aussi été la première femme à être admise dans le prestigieux atelier de métal du Bauhaus, jusqu'alors réservé aux hommes. Elle n'a pas seulement conçu une théière en traversant le Bauhaus soit dit en passant. Marianne Brandt (Chemnitz, 1893-Kirchberg, 1983) était aussi peintre, photographe, enseignante et a créé des dizaines d'objets du quotidien : lampes, cendriers, cafetières, samovars et autres services à thé. Sa plus grande réussite est d'avoir su combiner l'industriel, l'art et le design dans des pièces qui relèvent du constructivisme et de l'abstraction géométrique. Première femme à diriger l'atelier de métal du Bauhaus dans un univers d'hommes, ses créations font date et sa théière sont l'un des objets les plus recherchés de la prestigieuse école allemande

Théière de métal, 1924



Marianne Brandt, métal

Le Bauhaus a défendu des idées esthétiques radicales, mais pendant les deux guerres mondiales, il a également eu une vision réformatrice de la société. Cette école d'art a été l'une des premières écoles à inscrire des femmes. Si Walter Gropius, le fondateur du mouvement, veut le limiter à des tâches traditionnelles comme le tissage, certains pionniers, comme l'allemande Marianne Brandt, utiliseront le métal et d'autres matériaux. Elle travaille dans des formes simples adaptées à la production de masse. Sa théière en métal de 1924 possède un bec savamment placé pour favoriser l'écoulement, ce qui a un impact, notamment en raison de sa géométrie angulaire qui dégage une sensation d'harmonie. L'œuvre que nous avons choisie est une théière dorée, sa forme est originale. Le haut est plat, son bec assez fin mais aussi très court. Sa poignée à sa propre forme : c'est-à-dire une forme originale, car ce n'est pas une hanse habituelle.

Gunta STOLZL

Atelier de tissage



Gunta Stölzl est née le 5 mars 1897 à Munich (Allemagne) et morte le 22 avril 1983 à Zurich (Suisse). Elle est considérée comme l'une des personnalités les plus importantes de la célèbre école d'art: Le Bauhaus. On la surnomme aussi «l'inconnue du Bauhaus», en effet c'est l'une des femmes artistes oubliées du collectif d'artistes masculins prestigieux (Kandinsky, Klee...). Notons que c'est la première étudiante à avoir décroché le titre de Meister (maître) à l'école du Bauhaus, créée par Walter Gropius. Elle est à l'initiative de la création d'un atelier uniquement féminin, puis d'utiliser des métiers à tisser présents sur le site, pour en faire un atelier d'art textile. Elle sera d'ailleurs nommée directrice technique de cet atelier. Elle a donc contribué à transformer l'artisanat textiles en art d'avant-garde, à travers des créations rassemblant des formes complexes et en expérimentant les contrastes de matériaux (brillants, mats...). L'utilisation inventive de fibres nouvelles (soie artificielle, fil glacé imprégné de paraffine ou bandelettes de cellophane) a eu également des répercussions dans le domaine des tissus d'ameublement.

Rappelons que l'école du Bauhaus a été créée par Walter Gropius qui cherche à unifier l'art, le design et l'architecture. Il voulait abolir les frontières entre art et artisanat, entre les arts eux-mêmes et entre les classes sociales. Dans cette optique, il ouvre son école aux femmes et aux étrangers, ce qui les sort du carcan artisanal pour accéder à la création artistique. Cela rencontre un énorme succès auprès des femmes, qui s'inscrivent au grand nombre. Gunta est la première étudiante à avoir décroché le titre de « Master » (maître) et dans l'école du Bauhaus majoritairement composé d'hommes. En effet les filles du Bauhaus étaient soumises à un ordre de patriarcat.

Gunta intègre le cours préliminaire en peinture murale du Bauhaus dispensés par le maître Johannes Itten. Gunta est à l'initiative de la création d'un atelier textile. En effet, elle utilise des métiers à tisser présents dans l'école pour des cours d'artisanat. Le groupe de filles formera beaucoup par l'expérimentation autodidacte. Ensuite elle se forma à partir de 1921 à l'atelier de tissage sous la direction de Georges Much et Paul Klee.

Cette dernière met en place des installations pour pratiquer ses techniques au sein de l'atelier. Suite à cela elle réalisera son premier grand tapis qui sera ensuite vendu lors de la première exposition du Bauhaus en 1923. Son rôle dans le Bauhaus n'est pas seulement d'être une artiste textile, en effet Gunta exerce aussi du design, de la peinture, et de l'écriture. Elle a la particularité de réaliser des tissus très originaux, effectivement ces derniers ont de manières de croiser différents fils avec différents matériaux créant un mélange de propriétés. Après le déménagement du Bauhaus en 1925 à Dessau, elle est enfin nommée maître artisan, lui permettant d'enseigner le textile. L'année d'après elle devient « Jungmeister » (jeune maître), elle est alors responsable de tout l'atelier, elle quitta alors le Bauhaus pour fonder avec des associés son propre atelier.

«5 chöre», 1928



Tendue au mur, elle est faite pour être regardée dans son ensemble. Rectangulaire, l'oeuvre textile s'organise autour de motifs qui semblent se répéter mais ne sont jamais les mêmes: essentiellement des barres verticales, des carrés ou rectangles horizontaux et en moins grand nombre, des losanges. L'ensemble est géométrique, très coloré avec des gradations de couleurs sombres à clairs qui donnent du relief. L'unité de l'ensemble est perturbée par un élément rectangulaire structuré dans le même esprit mais avec des éléments unitaires plus petits et en contraste de couleurs. Le résultat final que cet ensemble ressort de l'espace, comme projeté. Cela donne une peinture en 3D, avec de la profondeur d'champs. L'assemblage complexe des couleurs et motifs font de ce travail une véritable oeuvre d'art.

Ce magazine a été réalisé par les élèves de la Première spécialité Histoire des Arts du lycée Marie Curie en enseignement hybride

Sous la direction de Fabrice Huard, enseignant

Rédactrices en chef associées et
conception graphique

- ABEL Hymeline
- TERRIER Faustine

Avec la participation de PAYEN Lilith et D'ABDELMALEK Omar

Réalisée avec la plateforme de conception graphique Canva

Février 2021